

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 12 (1883)
Heft: 2

Artikel: L'A B C D de l'accompagnement du plain-chant [suite]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1040164>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

correspond dans le cerveau une *perception*, la perception de cette sensation; seulement qu'on le remarque bien: la perception d'une sensation n'est pas la sensation elle-même. La perception, dont le siège est le cerveau, persiste alors même que la sensation n'existe plus, et c'est cette persistance qui permet de comprendre le phénomène de la mémoire. Du reste, chacun sait fort bien que le souvenir de la douleur n'est pas la douleur elle-même. On ne souffre pas alors même qu'on se souvient d'avoir souffert. De même dans les rêves, c'est le cerveau seul qui fonctionne; il semble que l'on voit, que l'on entend, que l'on parle, que l'on souffre, etc.; et cependant rien de tout cela n'a lieu. Si donc la perception d'une sensation est dans les phénomènes de la mémoire, de l'imagination et du rêve, séparée réellement de la sensation elle-même, rien ne nous empêche d'admettre que l'une et l'autre existent simultanément, mais distinctement, chaque fois que nous éprouvons une sensation complète. La sensation proprement dite s'accomplit dans l'organe spécial, et c'est le cerveau qui est le siège de la perception de cette sensation. La vision s'accomplit dans le nerf optique, l'audition dans les nerfs acoustiques, etc.; la perception de la vision, de l'audition, etc., se fait dans le cerveau. Quand un membre a été amputé, il semble encore que l'on souffre dans ce membre, parce que les fibres nerveuses qui s'y rendaient subsistent toujours partiellement: c'est dans ces fibres que la sensation se produit, et non dans le cerveau. (A suivre.)



L'A B C D de l'accompagnement du plain-chant

(Suite.)

Connaissant les gammes de *sol majeur*, de *mi mineur* et de *re majeur*, le jeune organiste pourra accompagner, en transportant un ton plus haut, tous les morceaux du 1^{er} et du 6^{me} mode. Cependant, lorsque dans ces morceaux se rencontrera un *si* naturel suivi d'un *la* final d'une phrase, ce qui indiquera une tierce mineure, laquelle ne pourra pas être accompagnée en majeur, il faudra avoir recours à une autre gamme qui n'a pas encore été apprise, ce sera celle du *si* naturel mineur.

Je suppose, par exemple, que je veuille accompagner le premier *Kyrie* du recueil de Lambillote, je jouerais ainsi au ton naturel.

la, sol, la, la, la, do, si, la, sol, la.
Ky . . ri e e . . . e

La mineur

Mais si je veux transposer un ton plus haut ce *Kyrie*, je suis obligé de me servir de la gamme de *si* mineur et de retrouver dans cette gamme toute l'harmonie que j'avais dans la gamme de *la*.

Dans la messe impériale, au *Gloria*, se trouve également l'un ou l'autre

passage qui ne peut plus être accompagné au moyen de la gamme de *fa*, ainsi :

la, do, do, si naturel, la.
Je su Chris. . . te
. . . la mineur

En transposant un ton plus haut, c'est-à-dire en jouant cette messe en sol, le *si naturel* est représenté par le *do dièze* qui ne se trouve pas dans la gamme de *fa*, on jouera donc ainsi :

si re, re do dièze si
Je su Chris. . te
Si mineur

Voici cette gamme de *si mineur* qu'il est absolument nécessaire de connaître, et au moyen de laquelle on peut accompagner le 4^me mode.

En montant

main droite	si	dodièze	re	mi	fadièze	sol	la	si
	fadièze	la	si	si	re	mi	fadièze	fadièze
	re	fadièze	fadièze	sol	si	si	dodièze	re

main gauche	si		si		si			si
		fadièze		mi		mi	dodièze	
	si		si		si			si

En descendant

main droite	si	ladièze	sol	fadièze	mi	re	dodièze	si
	fadièze	fa	mi	re	si	si	la	fadièze
	re	dodièze	si	si	sol	fadièze	fadièze	re

main gauche	si		si	si		si		si
		fadièze	ou	mi	mi		fadièze	
	si		si	si		si		si

Avec cette gamme se terminent les articles sur la transposition des morceaux du 1^{er}, 6^me et 4^me mode à un ton plus élevé.

DE LA POLITESSE ÉLÉMENTAIRE

À ENSEIGNER AUX ENFANTS ¹

(Suite.)

I. — L'enfant à l'école.

A l'école, l'enfant se montrera respectueux à l'égard de l'instituteur; il doit lui répondre honnêtement, l'écouter attentivement et faire cas de ses paroles; s'occuper de ce qui est enseigné et

(1) Nous n'avons pas la prétention de composer un traité complet de politesse; il existe plusieurs excellents ouvrages de ce genre, entre autres le *Nouveau Manuel de Civilité*, par J.-B.-J. de Chantal. Pour corres-